

EMILE FRIANT

PEINTRE



Né à Dieuze le 16 avril 1863 Emile Friant manifesta très jeune un don pour le dessin.

En 1871, lors de l'annexion par le traité de Francfort, ses parents optèrent pour la France et s'installèrent à Nancy. Le jeune Emile fréquenta l'école Loritz mais seuls les cours de dessin l'intéressaient vraiment.

A 12 ans, en 1875, il demanda lui-même son admission à l'école de dessin et de peinture de Nancy dirigée par Théodore Devilly.

En 1878, il fut autorisé à exposer quatre tableaux au Salon de la Société des Amis des Arts. Il avait tout juste 15 ans et présenta deux natures mortes, un paysage et un autoportrait. Très remarqué, il recueillit la faveur des critiques.

La ville de Nancy lui alloua une bourse d'études l'année suivante. En 1879, il partit à Paris où, sur les recommandations de Théodore Devilly, il fut admis à l'Ecole des Beaux Arts dans l'atelier renommé d'Alexandre Cabanel d'où sortaient bon nombre de premiers prix de Rome.

Il avait 20 ans quand, en 1883, il reçut le Second Prix de Rome pour son tableau « Œdipe maudissant son fils Polynice ».

Ayant obtenu une bourse de voyage, en 1886 et 1887, il se rendit au Pays Bas puis dans les pays méditerranéens, notamment en Afrique du Nord.

En 1888, il commença à peindre « La Toussaint » qu'il présenta à l'exposition universelle de 1889. Le succès fut immense : il obtint la Médaille d'Or. Cette même année, il fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

A partir de 1890, il séjourna beaucoup à Nancy où il travailla dans son atelier situé Quai Ligier-Richier.

L'année 1901 vit sa promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur.

Très ouvert au monde et au progrès, passionné d'aéronautique, il devint le premier Président de l'Aéroclub de l'Est. C'est lui aussi qui dessina le timbre de la première liaison aéropostale Nancy-Lunéville en juillet 1912. Très inventif aussi, au cours de la guerre 14/18, il mit au point différents systèmes de camouflage.

Il réalisa aussi de grands décors comme « Les jours heureux » pour l'Hôtel de Ville de Nancy et « En pleine nature » qu'il offrit au Sénat en 1924.

Par ces nombreux dessins, il retraça de grands faits de l'actualité judiciaire.

L'Académie des Beaux Arts lui ouvrit ses portes : il fut élu Membre de l'Institut le 9 juin 1923 puis promu Commandeur de la Légion d'Honneur en 1931.

Il décéda à Paris le 9 juin 1932 et fut inhumé le 13 à Nancy, dans le caveau familial, au cimetière de Préville.

QUELQUES ŒUVRES

- 1877 : *Autoportrait* -54/44 - Ville de Dieuze (il avait 14 ans)
- 1881 : *Le Pont de Malzéville* -32,5/46 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1881 : *L'entrée des clowns* -26,5/40,5 - Collection particulière
- 1884 : *Le sculpteur Bussière dans son atelier* -90,5/62,5 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1887 : *Le déjeuner des canotiers* -110/166 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1887 : *Toëra, Tunisienne lavant* -40/47 - Collection particulière
- 1887 : *La cuisinière* -30/26,5 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1887 : *Jeune Nancéienne dans la neige* -46/37 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1888 : *Idylle sur la passerelle* -111/145 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1888 : *La Toussaint* -254/334 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1888 : *Mme Parisot lisant le journal* -57,5/37,5 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1889 : *La discussion politique* -26,3/34 - Collection particulière
- 1889 : *La lutte* -190/125 - Montpellier - Musée Fabre
- 1892 : *La fileuse (El Kantara)* -74,5/58,5 - Collection particulière
- 1894 : *Le repas frugal* - 29,8/37,5 - Collection particulière
- 1894 : *Le pain* -118/104 - Toul - Musée municipal
- 1895 : *Les jours heureux* -285/315- Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1895 : *La petite barque* - 49,5/61 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1898 : *Chagrins d'enfant* -99/60 - Pittsburg - Pensylvanie (Etats-Unis)
- 1898 : *La douleur* -242/364 - Nancy - Musée des Beaux Arts
- 1906 : *Tendresse maternelle* -61/44 - Collection particulière
- 1924 : *L'étudiante* -129/104 - Collection particulière
- 1924 : *En pleine nature* -500/345